

Les 4 saisons de l'AISG
Association des Industriels du Sud-Grésivaudan
Conférence d'hiver – Jeudi 13 décembre 2012

Thème : « La nécessaire réindustrialisation de la France ; comment y parvenir ? »

18h00 – Salle de conférences – Centre Leclerc - Zone Industrielle Les Gameux 38160 Chatte

Eléments de langage :

L'industrie et ses métiers, socle fondamental de l'économie

L'industrie qui constitue le socle fondamental de l'économie. Forte de **240 000 entreprises** dont 92% de PME & TPE, l'industrie en France emploie directement **3.000.000 de salariés**, auxquels s'ajoutent près de 2.000.000 d'emplois indirects et investit annuellement pour près de 40 Milliards d'Eur en équipements et matériels.

Mais si sa productivité croît de + 3.5%/an - ce qui la place au 2^{ème} rang européen après l'Allemagne – et si elle réalise **80 % des exportations**, et 93 % des innovations portées par le secteur privé, notre industrie française ne génère plus que 220 Milliards d'Eur de valeur-ajoutée ce qui ne représente plus que **15 % du PIB marchand**. Après l'épopée des 30 glorieuses, l'industrie a été fortement affaiblie ces 20 dernières années (les « 20 calamiteuses »).

Dans ce contexte fortement dégradé, la France conserve pourtant de grands atouts :

Des secteurs de pointe (aéronautique, spatial, chimie, agro-alimentaire, industrie du luxe, de la santé...), ainsi que de fortes capacités d'innovation dans des secteurs considérés comme plus traditionnels (textile, ameublement...) une capacité d'exportation, une énergie abondante et à un coût raisonnable (grâce à la part de notre parc électronucléaire dans la production électrique), des infrastructures de qualité, une main d'œuvre qualifiée d'ingénieurs et de techniciens (et plus globalement une démographie favorable), des services publics efficaces, et enfin, des conditions de qualité de vie et d'environnement enviables.

Le redressement peut provenir deux axes de progrès :

- le 1^{er} axe met en avant "les projets", **par une ambition de croissance qui consiste à construire le futur** et non à le subir. Depuis 20 ans, on nous a bercés d'un modèle « fabless » où la production deviendrait marginale dans une France axée sur les services, et une production délocalisée. Cela est une hérésie totale. Une vision industrielle s'impose à 15-20 ans qui ne doit pas être dictée par des technocraties mais par les filières d'excellence elles-mêmes, par ceux qui connaissent les technologies, les matériaux, les marchés, etc. C'est pour cela que nous soutenons la Conférence Nationale de l'Industrie qui a été mise en place par le gouvernement pour mettre en œuvre et soutenir les filières stratégiques et définir les leviers d'une nouvelle compétitivité pour l'industrie.
- le second axe consiste à créer **un environnement favorable au renforcement de l'industrie** et non pas tant une « politique industrielle », même si celle-ci est importante ; un environnement favorable s'entend par des politiques publiques stables orientées vers l'industrie sur le plan monétaire, fiscal, social, réglementaire, etc. qui convergent vers l'emploi en France.

Des initiatives comme le **crédit-impôt recherche** sont, de ce point de vue, très importantes, car elles permettent de conserver les laboratoires de recherche en France...mais si elles ancrent en France la

Recherche...rien n'encourage à ce que le développement, donc l'innovation puis la production, s'y maintiennent. En effet, il importe de fabriquer en France, et de revenir vers de la compétitivité par l'innovation et, plus précisément, dans les matériaux, les processus, les technologies ou le design, ainsi que par la qualité.

➔ **Etre un industriel en France, c'est un combat de tous les jours** (chercher des clients, produire, suivre la réglementation, investir, prévoir...). **Nous avons besoin de soutien, pas d'être découragés.**

La France et nous autres français avons **4 grands défis à relever**, porteur de croissance et d'enthousiasme :

- l'Europe à finir de construire (marché de 500 millions d'habitants)
- la moitié de l'humanité à équiper (Bric. / 3 milliards d'individus)
- les filières du futur à développer (besoins sociétaux et régaliens)
- les grandes ruptures à anticiper et à accompagner (numérique, énergie, évolutions climatiques, démographie..)

➔ **Il faut anticiper les marchés d'avenir, ne pas se tromper de combat**

➔ **Pour cela, l'industrie en France doit savoir s'adapter :**

- Aux marchés, en adaptant ses produits
- Aux technologies, en formant ses salariés et en modernisant l'appareil de production
- Au temps et à l'espace, en adaptant sa chaîne de production
- Aux volumes, en adaptant ses capacités de production

➔ **La clé de la croissance industrielle, c'est la capacité à s'adapter en quasi temps réel.**

Nous soutenons donc les mesures préconisées par le Rapport Gallois :

- **Compétitivité-coût**, notamment le Crédit Impôt Compétitivité Emploi.
- **Compétitivité hors coût**
 - o Innovation technologique
 - Process : chaîne d'assemblage, mise en œuvre, robotisation, numérisation...
 - Matériaux : plus légers, plus résistants, moins impactants pour l'environnement... (exemple des composites, de la chimie verte...)
 - Technologie « produit » : brevetabilité,
 - Qualité (fiabilité)
 - Métissage entre différentes technologies ou inter-opérabilité entre différents systèmes : robotique médicale, textile intelligent....
 - o Innovation non-technologique :
 - créativité : design, lien aux bureaux d'études
 - sociale : associer nos collaborateurs à la mise en œuvre de la démarche :
 - les hommes & les femmes : formation, besoins de compétences,
 - les organisations : flexibles, plates, interactives : « l'usine 2.0 »...
 - les process : lean management/manufacturing

- via la demande client : innovation venant de l'aval, du feed back client :
 - usage du produit (product stewardship)
 - services associés (réactivité du producteur, approvisionnements...)
 - SAV,... (support technique ,...)
- L'Etat doit jouer son rôle : **simplifier, stabiliser**, créer un environnement **serein** pour l'activité économique et l'emploi.

2 enjeux essentiels :

- **Conclusions du Haut Conseil du financement de la protection sociale** pour transférer une partie des charges sociales vers une assiette plus large.
- **La négociation en cours sur la flexibilité.** Nous souhaitons que les partenaires parviennent à un accord équilibré et raisonnable. C'est essentiel pour l'industrie et pour ses salariés.

Conclusions :

- L'Industrie en France dispose de nombreux atouts.
- La clé de la croissance, c'est l'adaptation permanente de l'industrie
- Il s'agit à la fois de compétitivité coût et hors coût.
- Mais surtout, il faut créer pour l'industrie un environnement serein, stable et simplifié.